

Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

Il est demandé au candidat :

1. de conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse ;
2. de répondre à la question de synthèse :
 - par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé ;
 - en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
 - en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.

Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

THEME DU PROGRAMME : Internationalisation des échanges et mondialisation

I. Travail préparatoire (10 points)

Vous répondrez à chacune des questions en une dizaine de lignes maximum.

1. Expliquez pourquoi les entreprises ont tendance à se localiser dans un même lieu. (document 1) (2 points)
2. Quels avantages une entreprise peut-elle trouver à « se rapprocher des consommateurs » ? (document 1) (1 point)
3. Quelles conclusions tirez-vous de ce graphique en ce qui concerne l'orientation des investissements directs à l'étranger (réponse à justifier à l'aide de données chiffrées) ? (document 2) (2 points).
4. En quoi les sorties de capitaux générées par les investissements directs à l'étranger pénalisent-elles l'activité économique des pays d'origine ? (document 3) (2 points)
5. Pourquoi les investissements à l'étranger peuvent-ils conduire à une diminution des exportations ? (document 3) (1 point)
6. A quelles conditions une délocalisation peut-elle avoir des effets positifs sur l'emploi dans le pays d'origine ? (document 4) (2 points)

II. Question de synthèse (10 points) :

Après avoir expliqué pourquoi les firmes investissent à l'étranger, vous présenterez les effets de ces investissements sur l'économie des pays d'origine.

Document 1 :

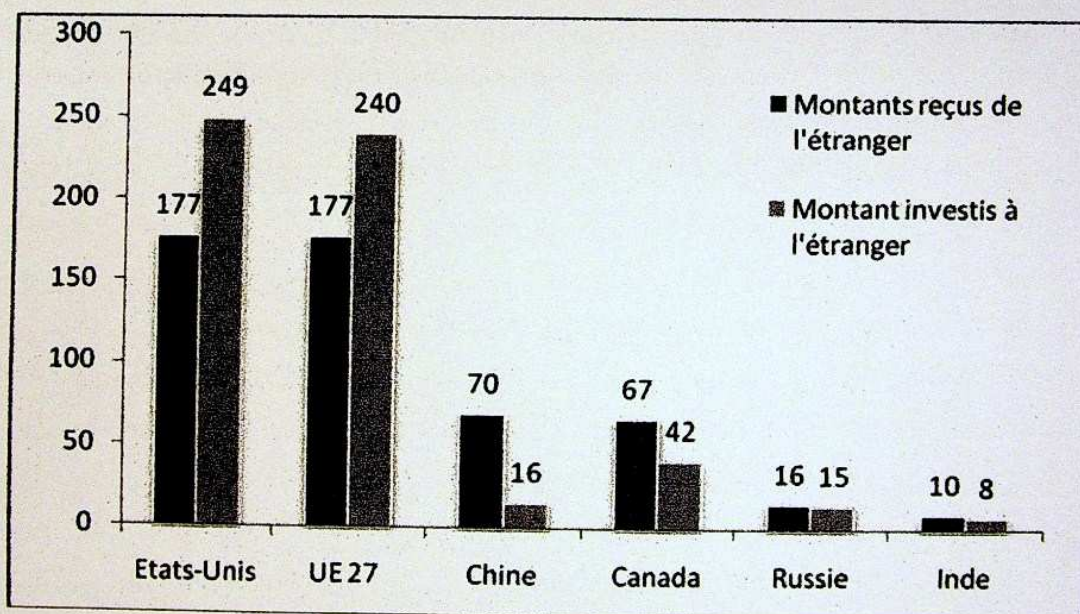
Sur un marché composé d'un petit nombre d'entreprises, l'implantation de la firme dominante et les gains de parts de marché qui peuvent lui être associés est ressentie comme une menace par ses concurrentes qui, à leur tour, sont incitées à se localiser dans les pays concernés. D'autant que la concentration d'entreprises dans un même lieu engendre des externalités économiques positives (environnement technologique, disponibilité de la main-d'œuvre, infrastructures...). [...] En s'implantant à l'étranger, une entreprise peut chercher à se rapprocher des consommateurs pour réagir plus vite aux évolutions de leurs exigences. [...] Pour une entreprise de services, l'implantation dans le pays où le service est rendu est inévitable. La recherche d'un coût compétitif constitue une autre motivation importante. Elle suppose que le produit soit parfaitement délocalisable (faibles coûts de transport ou faible éloignement du marché), [...] et que le coût de la main-d'œuvre ou de la matière première soit prédominant dans son prix de revient. [...] La sécurité des approvisionnements en matières premières peut aussi justifier une implantation sur place mais l'abaissement des coûts de transports et les nouvelles conditions de la concurrence ont réduit l'importance de ce facteur de localisation.

Source : Rapport du conseil économique et social, « Renforcer l'attractivité de l'économie française au service de la croissance et de l'emploi », CES, 2003.

Source : D'après Sergio d'Agostino, *La mondialisation, Thèmes et débats*, 2002.

Document 2 :

Les investissements directs étrangers dans le monde en 2006 (milliards de dollars)



Note : Les flux intra Union européenne (UE) sont exclus.

Source : CNUCED, Eurostat, *L'état de l'Union 2008, Rapport Schuman sur l'Europe*, Fondation Robert Schuman, 2008.

Document 3 :

Les investissements à l'étranger alimentent les sorties de capitaux au risque de déstabiliser la balance des paiements. Les pays concernés pourraient devoir relever leurs taux d'intérêt pour attirer les capitaux [...] ; il en résulterait la montée du chômage. En outre, les exportations peuvent diminuer. [...]

Mais ces investissements permettent aussi aux firmes de diminuer leurs coûts et/ou de conquérir de nouveaux marchés, ce qui accroît leurs profits et les incite à développer de nouvelles activités, y compris dans le pays d'origine. [...]

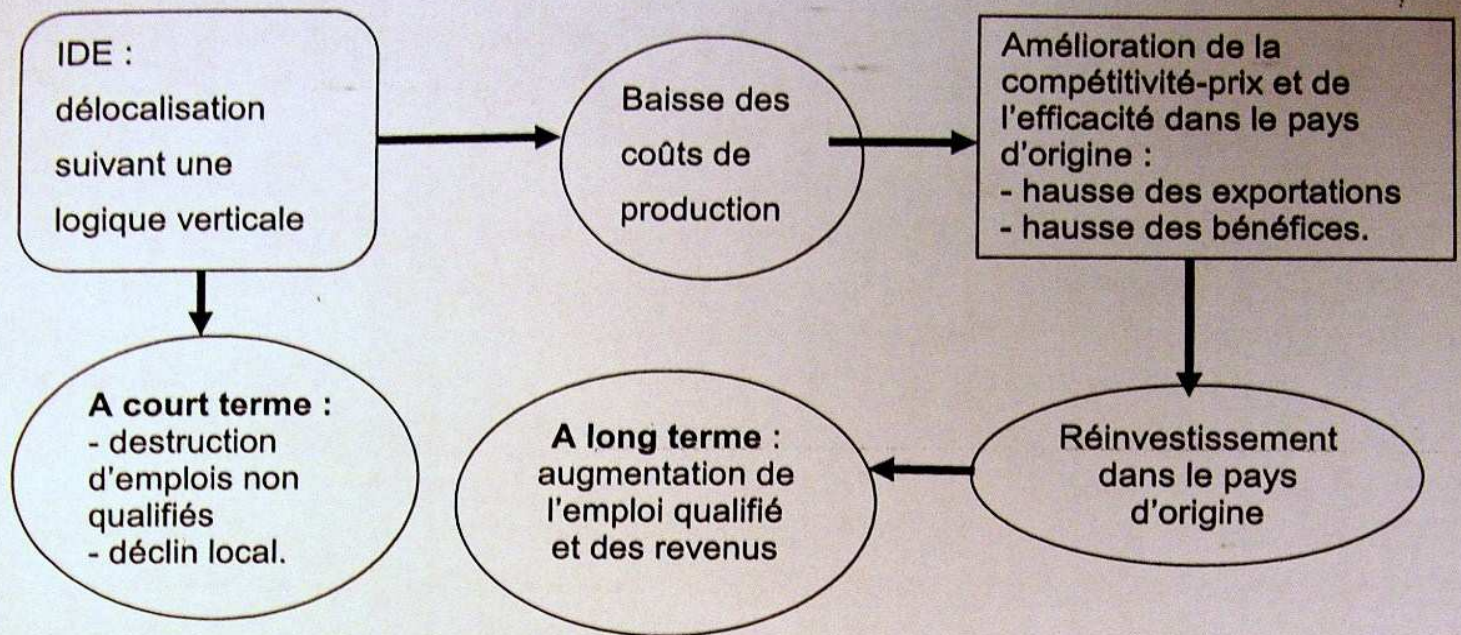
Les entreprises délocalisent pour obtenir un avantage de compétitivité. A la perte d'emplois attachée à la délocalisation s'ajoute celle liée à la réaction des firmes nationales concurrentes. Si Renault accroît sa compétitivité en délocalisant, Peugeot fera de même. [...]

L'implantation de filiales dope la croissance des pays d'accueil et, en retour, celle des pays d'origine. Ainsi, des firmes textiles françaises ont été délocalisées au Maroc ; les exportations de textile contribuent à la croissance du revenu national marocain, générant davantage d'importations de produits français ; en outre, les filiales peuvent importer des biens d'équipement et des biens intermédiaires de leur maison mère.

Source : D'après Serge d'Agostino, *La mondialisation*, Thèmes et débats, Bréal 2002

Document 4 :

Les effets de la délocalisation dans une économie efficace



(*) : une logique verticale de localisation correspond à une logique de décomposition du processus de production en fragments séparés et à leur implantation dans des pays différents ; une logique horizontale correspond à une logique d'accès au marché.

Source : d'après El Mouhoub Mouhoud, *Mondialisation et délocalisation des entreprises*, Repères, La Découverte, 2008.